Inauguration de l'orgue et hommage à Charles Spiegel

L'église Saint-Grégoire d'Ohnenheim était pleine jusqu'au dernier rang pour le concert inaugural de l'orgue. Pour beaucoup de mélomanes, c'était aussi une façon de rendre un dernier hommage à Charles Spiegel.

GR - 14 nov. 2022 à 11:30 - Temps de lecture : 2 min

Vu 143 fois



Roland Lopez a mis en valeur toutes les capacités musicales de l'orgue. Photo DNA

Plus de 300 personnes étaient rassemblées dans un grand recueillement pour rendre hommage à Charles Spiegel qui a été pendant plus de 60 ans, titulaire de l'orgue de l'église Saint-Grégoire et le directeur de la chorale Sainte-Cécile d'Ohnenheim-Elsenheim.

La maire Jacqueline Schunck a souhaité la bienvenue au public présent. « Lors de ses obsèques, la famille a souhaité que les dons recueillis servent à réaliser un vœu cher à Charles, à savoir un nettoyage en profondeur de l'orgue qui avait progressivement perdu de son éclat depuis la dernière intervention en 1984 par Gaston Kern », explique la maire.

Grâce à la générosité de nombreux donateurs et de la fondation du patrimoine

« La municipalité précédente et le maire Rémy Stoecklé ont donné leur accord et ont confié les travaux de relevage de l'orgue en janvier 2020 au facteur d'orgue d'Ohnenheim Emmanuel Uhry », a-t-elle ajouté.

Grâce à tous les donateurs et grâce au savoir-faire de ce dernier, ce magnifique instrument a retrouvé sa belle sonorité.

Dans son allocution, le maire a remercié à tous les acteurs de cette rénovation : « Un grand merci à Franciane Uhry pour le formidable travail d'inventaire qu'elle a réalisé en répertoriant dans un document de 332 pages avec photos et dates et autres précisions, tous les objets religieux et les vitraux de notre église ainsi que les fresques murales de la base du clocher datant du XV^e siècle ».

Avant de laisser la place à l'orgue, Roland Lopez et Emmanuel Uhry ont rappelé les différentes étapes de la vie de l'instrument.

Un orgue de belle qualité

« L'orgue de l'église Saint-Grégoire, reconstruit en 1861 par Valentin Rinkenbach, est d'une facture robuste et soignée, un orgue fait pour durer, bien qu'il ait été légèrement altéré. Ses timbres sont caractéristiques du milieu du XIX^e siècle alsacien. Il s'épanouit donc parfaitement par l'exécution du répertoire rhénan de cette période », précisait Roland Lopez, titulaire de l'orgue avant de faire entendre ses premières notes dans une *Sonate en fa majeur*.

Lors de cette soirée inaugurale, l'orgue que Charles chérissait, les cuivres qu'il aimait tant jouer avec la batterie fanfare, la chorale Sainte-Cécile qu'il a dirigée pendant de longues années, lui ont rendu ce vibrant hommage.